



Fédération Professionnelle Indépendante de la Police

Siège social : 139, rue des Poissonniers 75018 PARIS

Internet : www.fpip-police.com

SYNDICAT INDEPENDANT DE LA POLICE MUNICIPALE

Siège administratif : 139, rue des Poissonniers – 75018 PARIS • Tél. 01.44.92.78.50 • Fax : 01.44.92.78.59 • Email : fpip@fpip-police.com

« PROTOCOLE » NON AU DIKTAT !

Dans un discours du 20 septembre 2005 aux assises des polices municipales de Chalons sur Saône (où n'étant pas invités nous n'allions pas nous imposer...Les journalistes savent où nous trouver mais pas les organisateurs de cette « grand messe ») Monsieur Brice HORTEFEUX a clairement fait ressortir plusieurs points :

-le « protocole » que l'Intermachin syndical a refusé de signer en catastrophe sous la pression de la base est le résultat de 3 années de négociations

-Il n'essaiera pas de le passer en force, mais si sa porte est ouverte elle risque de se refermer et « l'hiver sera froid » (Ce qui ressemble fort à des menaces)

Le SIPM-FPIP constate :

1-Que l'Intermachin syndical censé nous représenter (sans avoir été élu par les policiers municipaux) est une nouvelle fois parvenu à placer les policiers municipaux dans une situation ubuesque.

2) Que ce protocole est inacceptable en l'état, les quelques mesures qui pourraient intéresser les policiers municipaux n'étant rien en regard des légitimes revendications sociales dont certaines sont partagées par les plus lèches bottes des syndicats

3) Ce protocole a comme but premier d'essayer de légaliser les emplois de directeurs illégaux et dans le même temps de ne pas faire dépenser de l'argent aux élus locaux, prêts à payer des fortunes des retraités pour encadrer les polices municipales mais trouvant normal qu'un chef de service de PM gagne moins qu'un gardien de la paix de PN.

4) Ce protocole risque d'être signé, certains syndicats des grosses centrales se moquant de la PM comme de leur premier licenciement sont prêts à trahir les policiers pour satisfaire d'autres intérêts

5) Si « l'hiver risque d'être froid » selon le ministre gageons que les prochaines échéances électorales risquent d'être chaudes. Les policiers ne craignent pas les intempéries mais les politiques craignent les élections. Quand on est un proche d'un homme politique important qui multiplie les déclarations en notre faveur et qui vise les plus hautes fonctions, on évite de mécontenter à ce point son électorat naturel.

6) Si le Ministère veut des résultats qu'il s'adresse à des syndicalistes digne de ce nom pas à cette ignoble intersyndicale inventée sous Chevènement pour confisquer le dialogue. Elle est sans doute plus malléable mais n'apporte rien de constructif.

Le BN Paris le 28/09/2005